

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Mallette pédagogique numérique



La Nouvelle-Calédonie à l'heure américaine

En débarquant en Nouvelle-Calédonie, comme cela m'est arrivé de le faire avec le *Pierre Loti* qui venait de Sydney, en août 1939, (..) vous auriez probablement été aussi surpris que moi : c'était une île endormie et oubliée de l'Empire colonial français dont la population locale n'était pas représentée à la Chambre des députés. L'île semblait presque séparée du reste du monde. (...) À la longue, le premier commandement de l'île, alors sous les ordres du général William I. Rose, désigna son propre officier chargé des relations publiques et affaires civiles ainsi que des rapports sociaux et commerciaux avec la population française et les forces armées américaines. Des certificats furent délivrés aux coiffeurs, aux cafés sur les trottoirs et aux restaurants donnant sur les trottoirs qui se conformèrent aux exigences sanitaires. (...)

Les Américains, très rapidement, firent le nécessaire pour fournir aux forces françaises navales et terrestres des matériels sous forme de prêts-bails, et procurer à l'administration ce dont les civils avaient besoin, y compris des denrées alimentaires. Les articles des États-Unis ont depuis ce moment-là remplacé dans une large part ceux de l'Australie dans les dépôts locaux. (...)

Les Américains encourageaient les fermiers locaux à produire et à leur vendre des légumes et du maïs, et de nos jours, le Bureau des Affaires Economiques avec l'étranger loue des tracteurs. C'est la première fois que les fermiers calédoniens ont trouvé un tel marché pour leurs produits. (...)

Le café acheté par l'armée était de l'arabica, le meilleur choix du territoire, supérieur au brésilien de choix moyen ; on en produisait environ 3 tonnes par jour, juste assez pour les troupes de l'île. Les gérants de mess n'en recevaient que pour une consommation de dix jours, de sorte que les quantités livrées étaient toujours fraîches, car pour le café, la fraîcheur est l'essentiel.

H. E. Lewis Priday, *La guerre du Pacifique, vue de la Place des cocotiers*,
Bulletin de la Société d'Etudes historiques n°76, 1988